

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 43 \(8\)Item](#)[Marie Moret à mesdames Piat, 10 novembre 1889](#)

## Marie Moret à mesdames Piat, 10 novembre 1889

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Piat Sœurs](#) est destinataire de cette lettre

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)  
Date de rédaction[10 novembre 1889](#)  
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère  
Destinataire[Piat sœurs](#)  
Lieu de destination69, rue de Turbigo, Paris

### Description

Résumé  
Commande d'un costume précisément décrit ; sur la venue des sœurs Piat au Famillistère.

## Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Vêtements](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piat Sœurs

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Métiers de la confection

Biographie Couturières établies à Paris au 65, rue de Turbigo à la fin du XIXe siècle.

## Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 5 p. (247r, 248r, 249r, 250v, 251r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guine - Faministère 10, ybra 89

Mesdames Piat sœurs,

Je suis en possession de votre lettre du 6 et me empresse de vous donner les renseignements voulus pour que vous me fassiez le plus tôt possible le costume dont j'ai besoin.

Je vous verrais avec plaisir ici, mais je crois que vous ne vous rendez pas compte de la vraie situation de Guine sur le réseau du nord. Vous sommes reliés à St Quentin par un embranchement d'intérêt local et assez mal desservi. Ce qui entraîne des détours et une perte de temps assez considérables. Aussi craignant qu'au moment d'exécuter votre projet, vous en soyez empêchées par la force des choses, je vous envoie tous les renseignements voulus pour que vous puissiez bien faire cela.

Il aborde vous traverserez enfin  
glé à contre l'étape noire, le jersey

2

et la tresse blanche molle  
auxquels je m'arrête.

Les autres échantillons sont  
également joints à la lettre.

Je vous envoie par ce courrier  
en colis postal franco à domicile  
un jersey modèle en soie noire dont  
l'état de rélasticité vous dira les longs  
services, services dus précisément à  
ce qu'il était bien. Ce sera donc  
pour vous la meilleure des dou-  
bles, puisqu'il a été longtemps  
éprouvé.

Vous remarquerez qu'il est repris  
par derrière à grands points de fil  
blanc dans la mesure voulue pour  
poser convenablement sur les pipes  
sans tourner.

Les manches étaient un peu  
larges et un peu longues, elles  
sont diminuées au fil blanc sans  
toucher à l'encolure que j'ai  
besoin d'avoir très-large. Je n'y  
ai qu'à suivre ainsi.

Surtout ne diminuez pas  
l'encolure. Le jersey de tricot que  
vous m'offrez étant un peu moins  
élastique que celui du modèle que  
je vous envoie, il pourrait me gêner.

à cette place si vous diminuez si  
peu que ce soit.  
Conclusion: suivez le modèle

Pour la jupe donnée à la ceinture  
(que je désire faire retenir sous l'agrafe  
du corset afin de ne point engorger  
la taille) 91 centimètres:

Elle est portée ainsi la jupe baissant  
beaucoup par devant, il faut  
ne lui donner que 91 centimètres de  
hauteur.

J'en ai une arrangée de cette  
façon qui va bien avec 91 centi-  
mètres devant et 99 derrière sans  
fourrure.

Donnez à la poche trois cents  
mètres de profondeur de plus qu'habi-  
tuellement, car il faut toujours que  
je les fasse approfondir. Mettez les  
à une place commode, facile à  
trouver, et large d'ouverture.

Je vous rappelle instamment qu'il  
ne faut pas surcharger la jupe d'étoffe  
mais ne les faites toujours trop  
larges trop massives; elles four-  
nissent par les bons magasins — ou  
à un économiste et bête — me con-  
viennent beaucoup mieux à l'usage.

elles sont plus légères et ne grossissent pas. Veillez donc à cela.

Ce que vous économiserez en étoffe pour le dessus, reportez le en bonne qualité pour le dessous de saie. Là c'est toujours insuffisant comme solidité. Veillez y donc aussi je vous prie.

L'étape que je prends met la jupe à 110 francs.

Pour la garniture de cette jupe je choisis la tresse la moins large des deux que vous m'avez envoyées. La jupe devra donc être garnie à cinq rangs.

Je passe au Jersey. 65 francs!!!  
Je vous laisse à juger vous-mêmes de l'excès de ce prix comparé à ce qu'apprient les gros magasins.  
Je ne puis que vous faire observer que j'attends au moins quelque chose d'absolument satisfaisant sous tous les rapports.

Je vous recommande spécialement la garniture de boutons que je compte avoir très jolies et en harmonie avec la garniture de tresse blanche - j'entends sans le rapport de la nuance. Car je

les desirer en metal, — (perles  
de nacre ou fantaisie quel  
conque) mais jolies solides  
et faciles à boutonner.

Bien entendu vous ne suivrez  
le Jersey modele que pour les  
mesures du corps, et vous faites  
la basque selon ce que veut la  
mode actuelle, sans vous arreter  
à la grandeur quelconque de  
la basque de celui que je vous  
envoie.

Enfin, aimez-moi je vous prie  
ce costume le plus tot possible et  
joignez-y quelques metres de  
tissus noirs blancs pour  
le renouvellement des manches  
au du devant du corsage qui  
pourraient perdre assez vite  
leur fraîcheur.

— Si vous venez jusqu'ici veuillez  
me venir à l'avance.  
Adieu je vous prie, Mesdames,  
mes civilités parfaites

Marie Gadin